

CELLULES ACTIVES

La connexion des mondes verts

La forêt m'attire, me fascine.
Forêt de feuillus ou de conifères, bien sûr,
mais aussi forêt mentale,
enchevêtrement d'idées, chemins potentiels,
humus des songes et de la mémoire,
ombre protectrice de la conscience.

Les forêts sont tout ce qu'on porte en soi,
emmêlé, opaque, vivant,
ce sont nos racines aussi qui parlent en forêt,
nos racines ancestrales qui font qu'on vient de là.

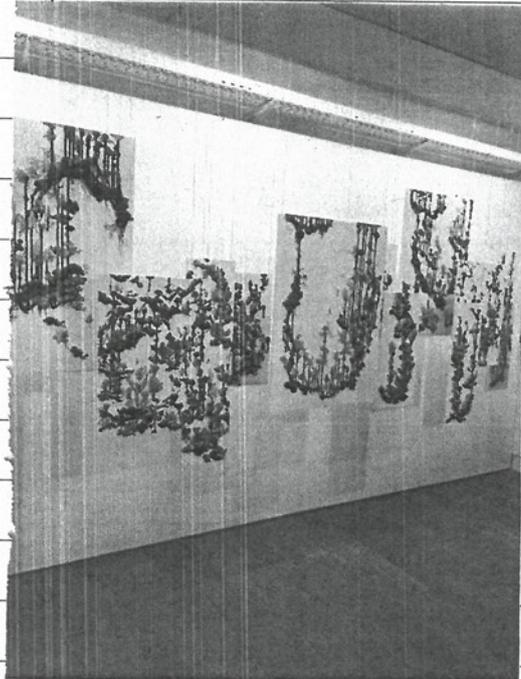
quelque chose s'achève
quelque chose commence
dans le feu joyeux des soleils
qui dansent

reste notre ligne de vie
cette liberté
à dessiner



De quelle nature est notre relation à la nature ?

d'après moi la plus belle exposition...







Journal de bord
du Liéchi:

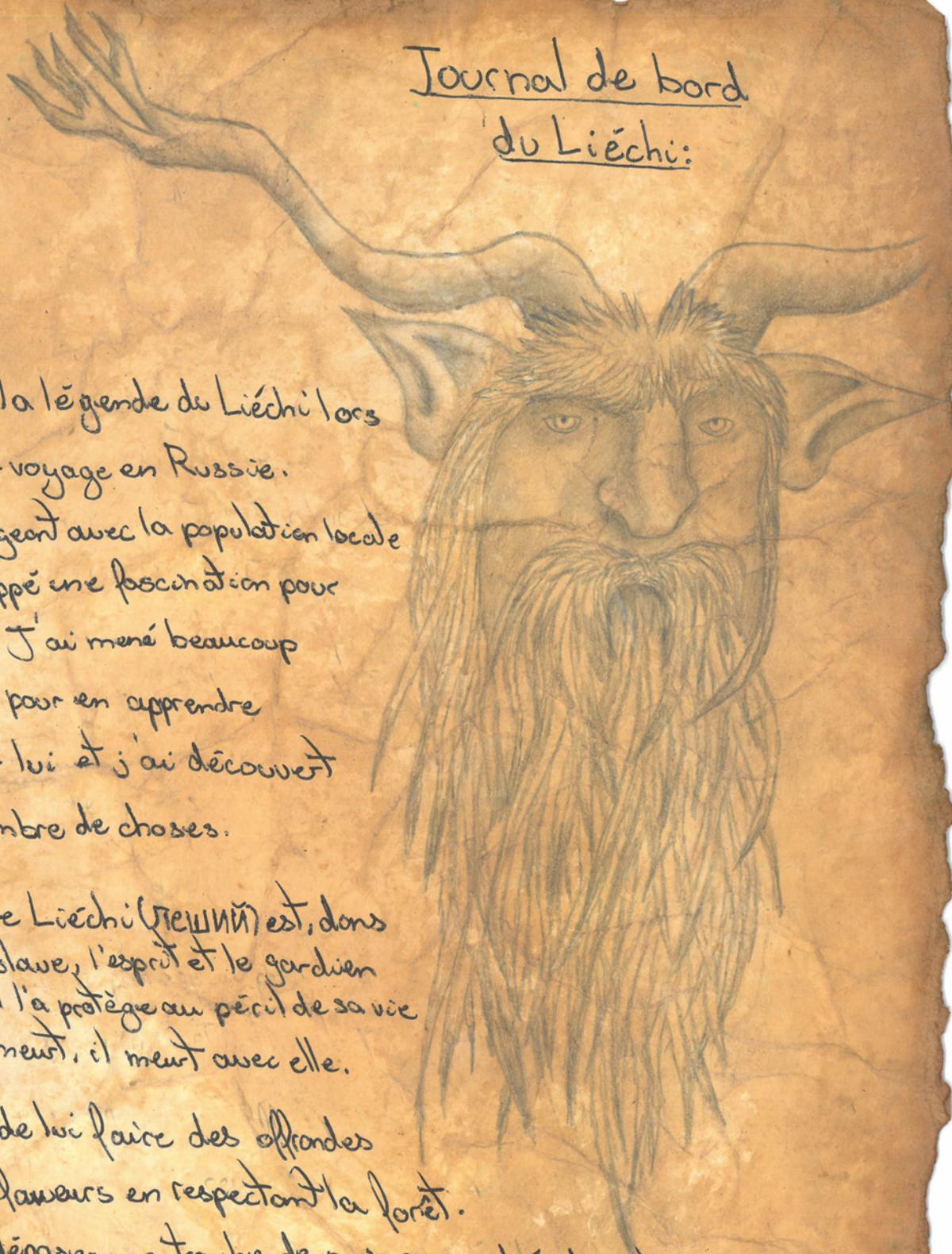
J'ai découvert la légende du Liéchi lors de mon dernier voyage en Russie. C'est en échangeant avec la population locale que j'ai développé une fascination pour cette créature. J'ai mené beaucoup d'investigation pour en apprendre d'avantage sur lui et j'ai découvert un certain nombre de choses.

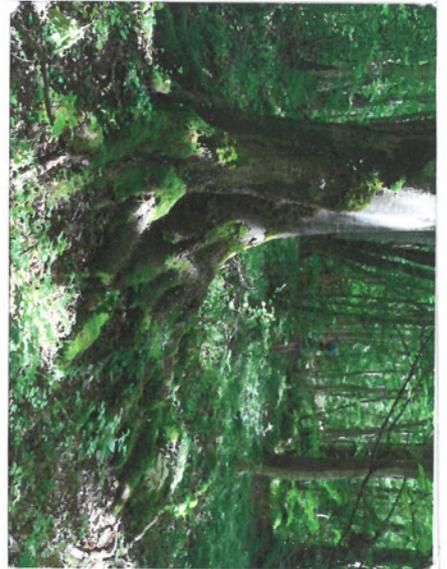
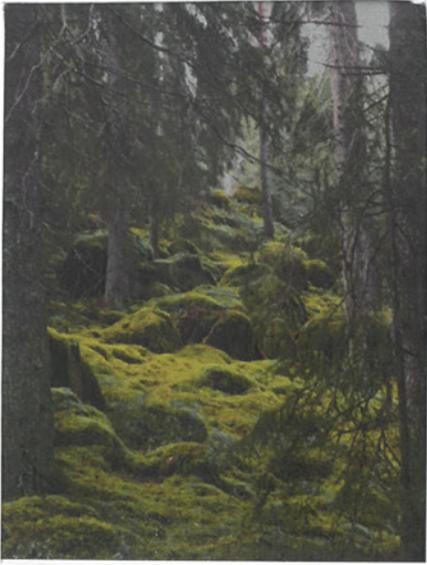
Tout d'abord le Liéchi (Леший) est, dans la mythologie slave, l'esprit et le gardien de la forêt. Il l'a protégé au péril de sa vie car si la forêt meurt, il meurt avec elle.

Il est possible de lui faire des offrandes pour attirer ses faveurs en respectant la forêt.

Il suffit de déposer une tranche de pain saupoudrée de sel sur une souche. C'est une manière pour les chasseurs et les bûcherons d'éviter sa colère.

Il peut prendre toutes les tailles et peut se métamorphoser aussi bien en plante qu'en animal. Sa barbe ainsi que ses cheveux sont en mousse, et sa peau ressemble à de l'écorce. Il a également des branches sur la tête qui lui font office de cornes.

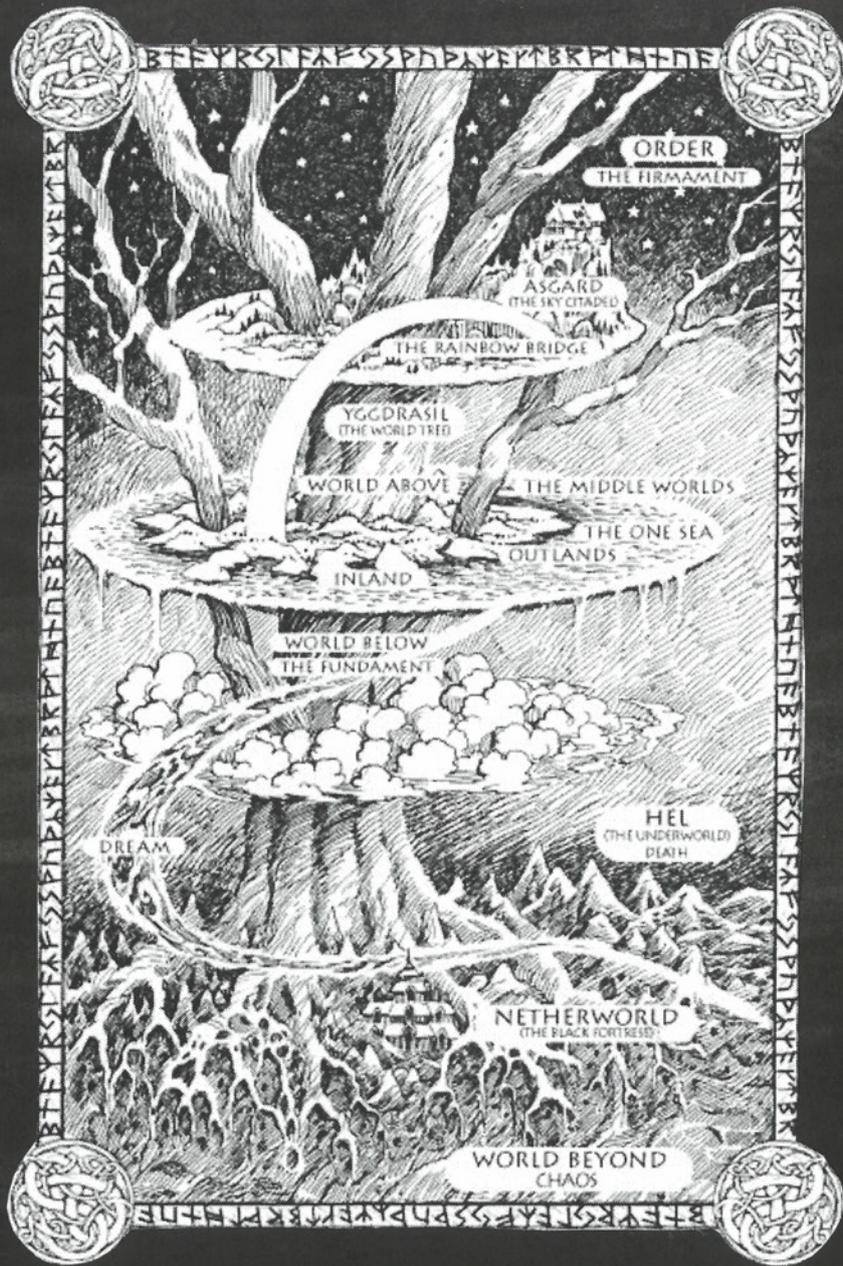








CARTE DES NEUF MONDES







tanana tu an

La forêt

A TRAVERI MA

VISION

vent-courant
apporte fraîcheur

entre forêt
point d'observation

vent
fraîcheur

coconille
fourche

rayons solaires
bruit

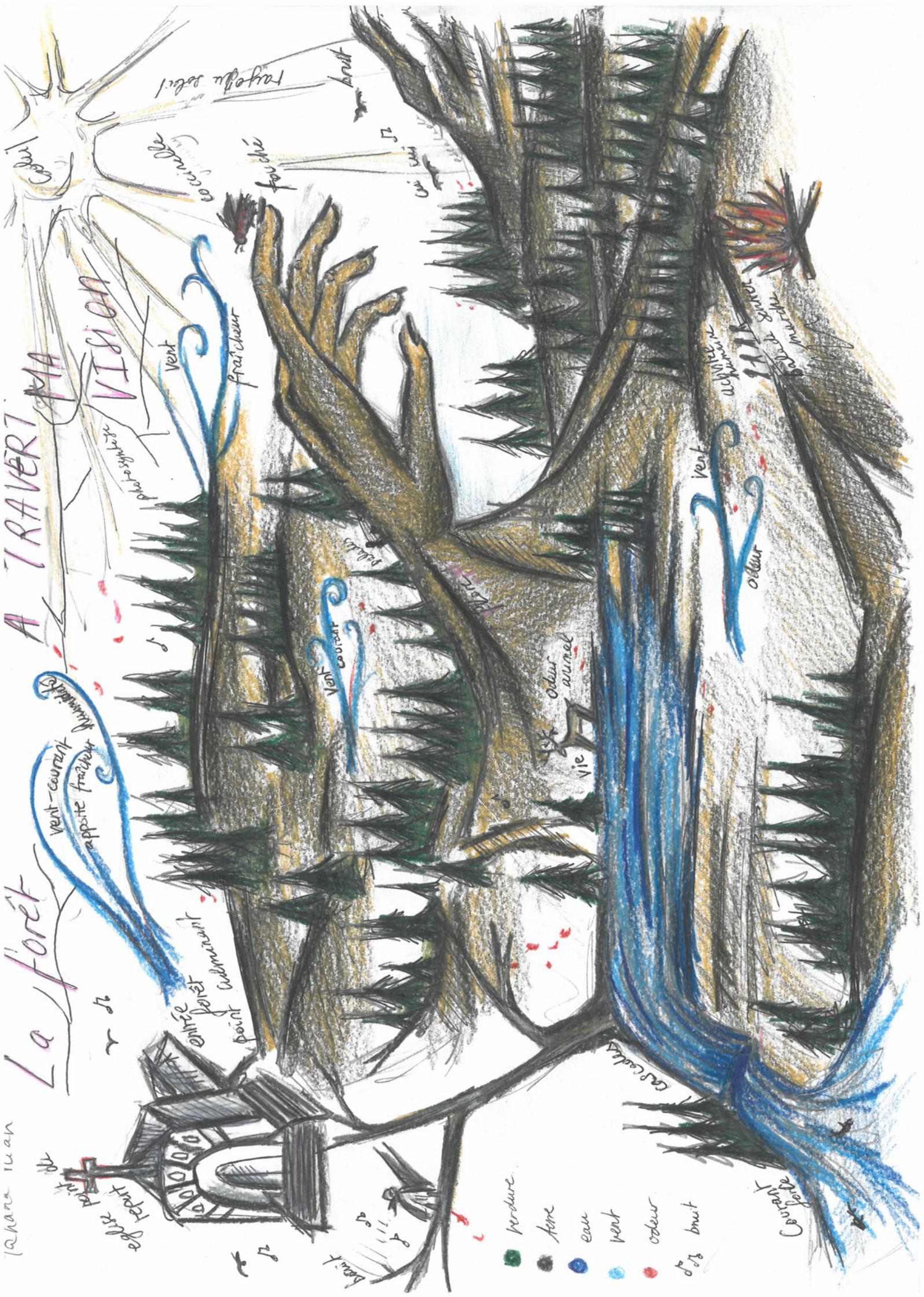
vent
courant

vie
odeur animal

vent
odeur

en montagne
arbre
sève

- perdure
- terre
- eau
- vent
- odeur
- bruit





Chants de rivières
Effleurants mon âme
Éclosion de vie





Frissons

Terreur

Mystérieux

Forêt

Enchantée

Magnificence

Symbiose

Cohabitation

Division







Sylv(i)

Liberté

Pas

Courir

Craquage

Calme

Bruit

Humide

Lueur

Espèce

Anthropoïde

Ombre

Pénombre

Clairière

Soleil

Photosynthèse

Vivre

Nourrir

Détruire

Mourir





AFFLICTION

QUE ENTRA ADE

H. H.







Mjölhir a été créé par des nains, Brokk et Eitri.

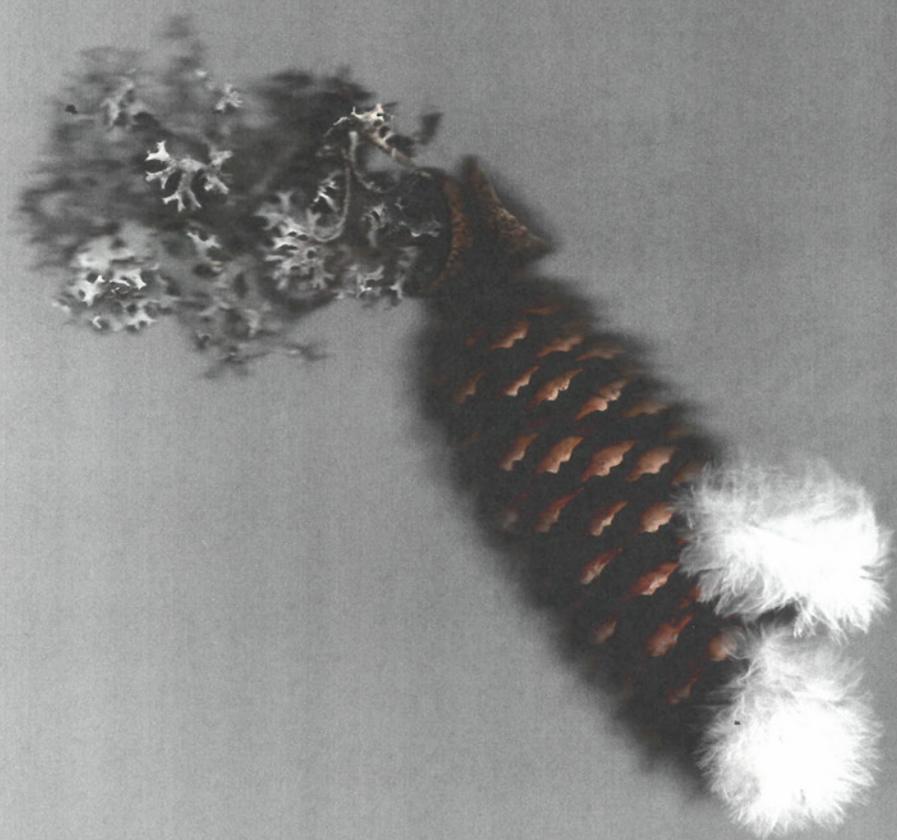
Suite au Ragnarök, cette guerre que les dieux nordiques attendaient de pied ferme.

Thor, dieu du tonnerre tua Jörgmungand, le serpent-monde qui laissa son venin tuer le dieu, ceci fut la fin de ce monde.

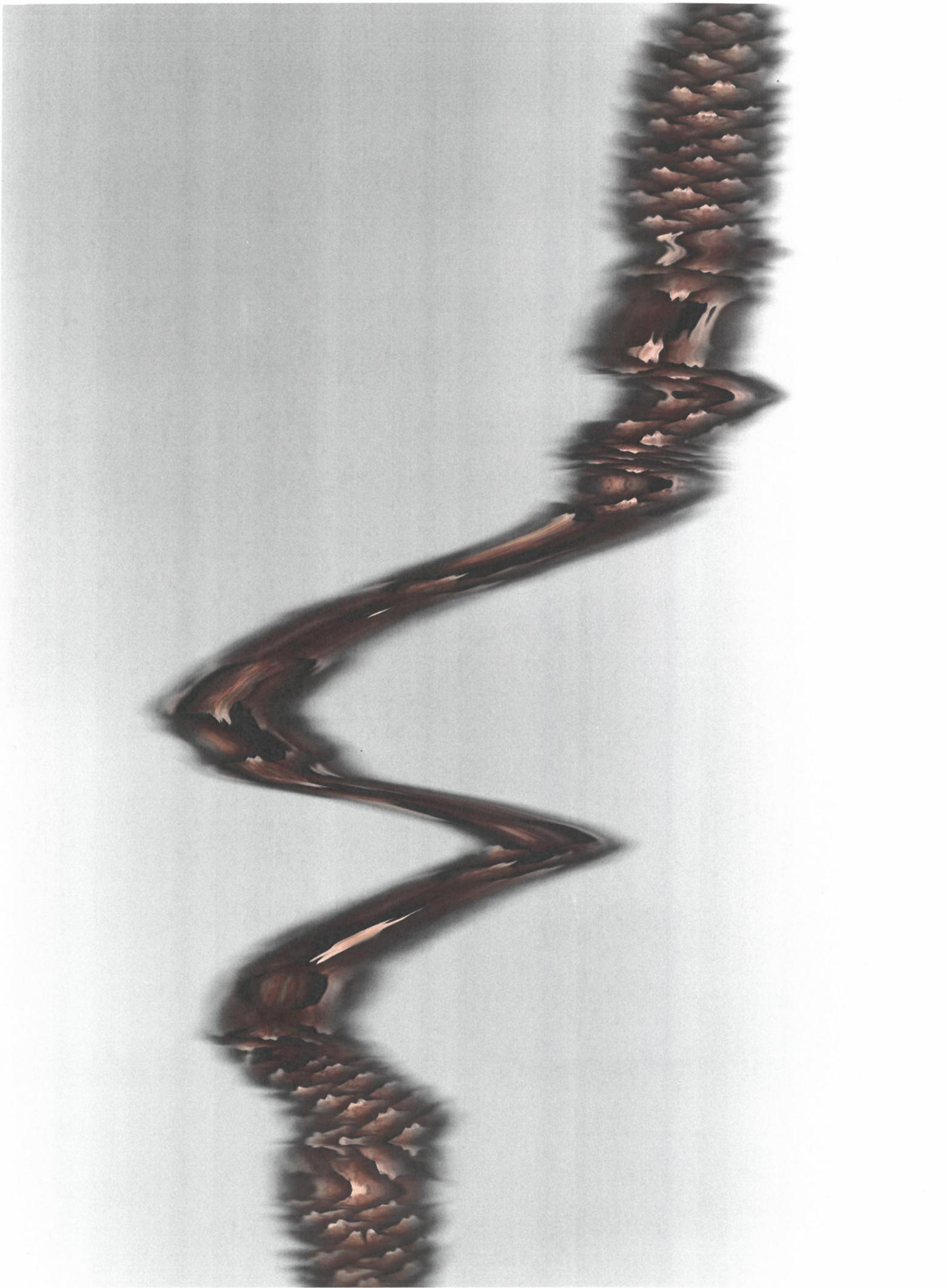
Déambulant dans la forêt suite à une éclipse observée, les premiers rayons du soleil apparaissent, je m'enfouis au cœur de ce monde vert. Impuissant par la charge émotionnelle du quotidien, je veux m'évader dans cet univers de symboles. Pour me libérer je gambade quand soudain j'entends une voix qui m'appellent, instinctivement je me mets à courir pour la rejoindre car elle m'apaise, étrangement les arbres s'assombrissent et quand soudain aucune lumière. Et là, jaillit du sol, un marteau qui s'avance de moi à une puissance surnaturelle, ma main l'empoigne. Je suis projeté dans les airs et je rejoins un monde qui est inconnu à mes yeux.

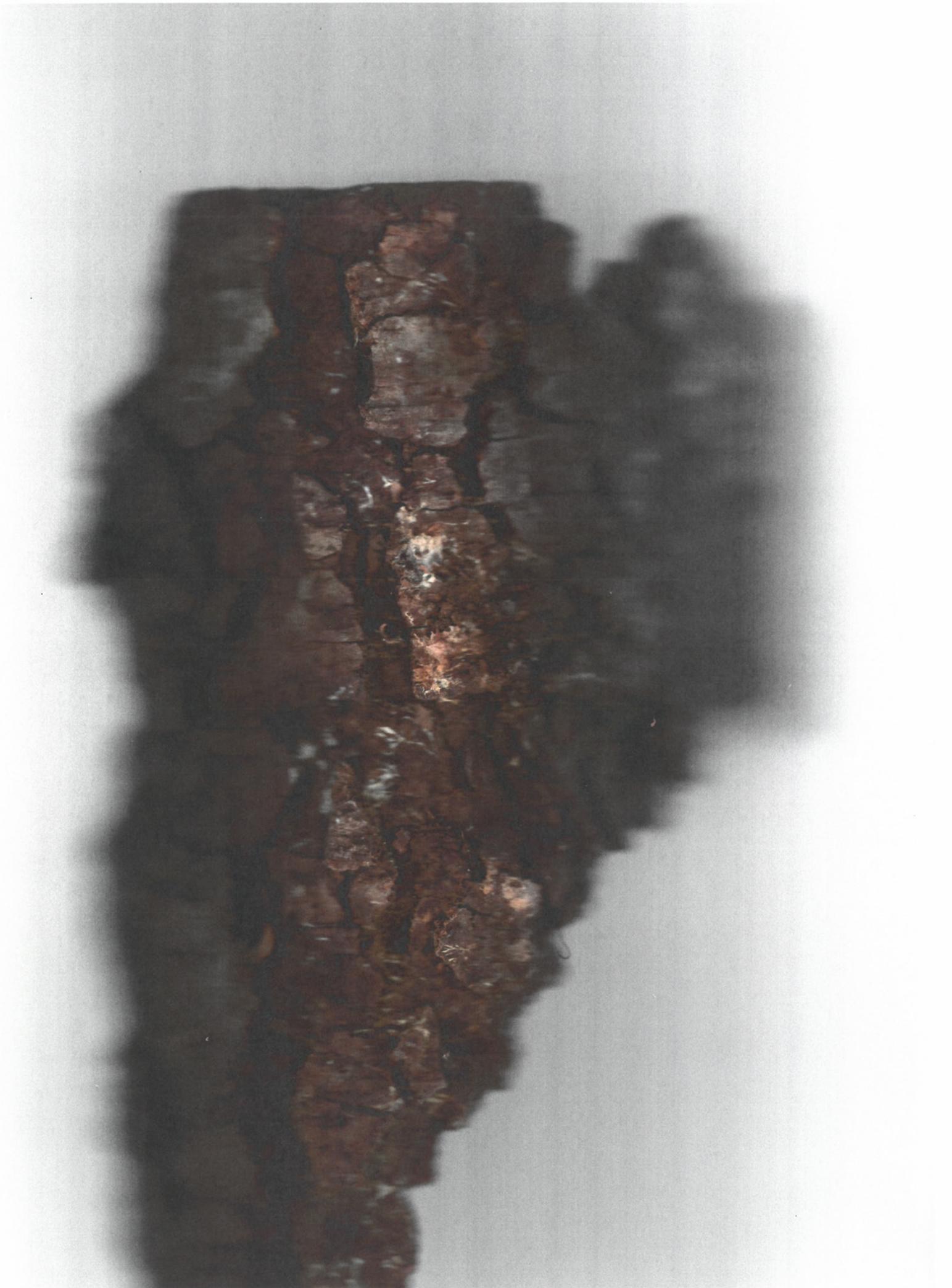












Le long du chemin poussiéreux
Le vert se rapproche du gris ;
Mais ce gris, quoique soumis,
Contient de l'argent et du bleu

Plus haut, sur un autre plan,
Un saule montre le clair
Revers de ses feuilles au vent
Devant un noir presque vert.

À côté, un vert tout abstrait,
Un pâle vert de vision,
Entoure d'un fond d'abandon
La tour que le siècle défait.





Sombre

Epineux

Calvaire

Irrésistible

Noirceur

Indescriptible

Pensées

Etrangeté

Bêtes

Nocturnes



Connecté à :

Pin Laricio.

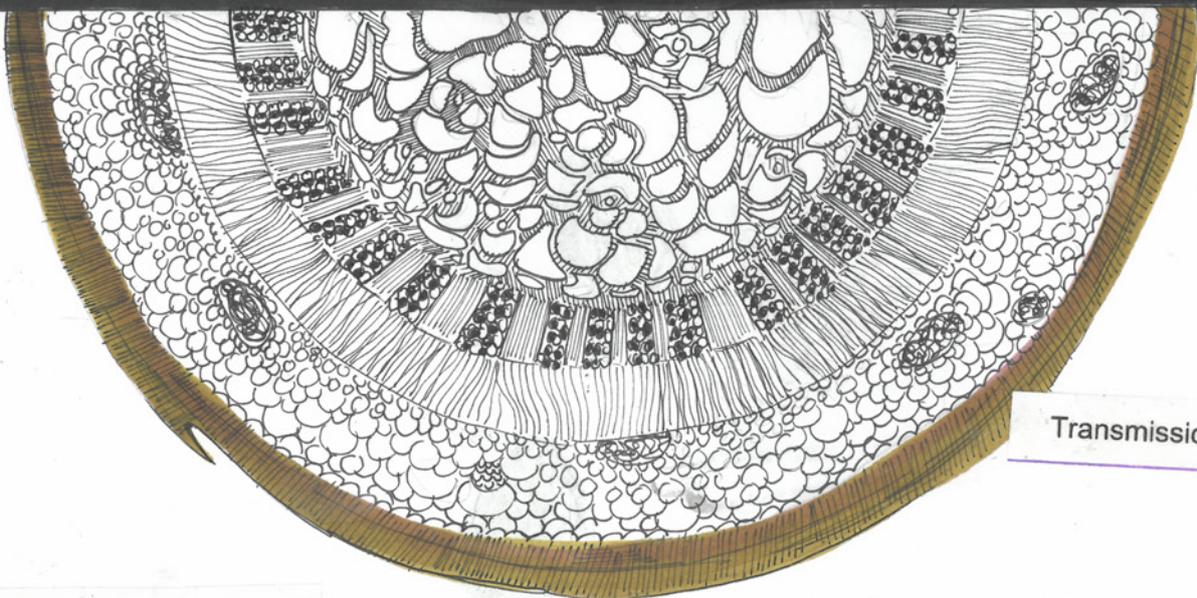
Pin Laricio.

Cyprès chauve.



. plllll...llllace... là haut. »

Cyprès chauve : « Bes...oins... de... »



Transmission.

Mycéliumisation du message.

Monte. Droite gauche droite droite gauche gauche gauche droite monte.

2. La limite, Approche littéraire
Sortie du 17 mars 2022

On a découvert la forêt dans l'esprit des autres.
On a découvert l'emprise de cette douce ravissante
sur d'autres êtres humains. Sa beauté dans leurs
esprit et mots, sa description, son importance dans leurs
récits. Ils l'ont représentée de mille façons différentes,
la rendant vicieuse, lieu de folie sans civilisation ou
encore violente. Leurs mots ont résonnés en nous, dans
nos âmes, se heurtant à notre forêt à nous. Notre
forêt comme on la voit, la ressent et l'idéalise
sûrement un peu.

On a découvert la forêt dans l'esprit de ses habitants
aussi, Osant, avec tout notre égo d'être humain,
essayer de se mettre à leur place, en imaginant
leurs pensées et leurs actions. En essayant avec
égocentricité de les faire réfléchir comme nous, les
faire agir comme nous. Vouloir forcer notre modèle
humain et dépeillant sur eux comme si nous leur
étions supérieur, comme si nous étions le modèle
ultime à absolument suivre.

Et si nous avions tout faux? Que les animaux peuplant
la forêt ne réfléchissent pas comme nous et qu'ils
ne le doivent surtout pas.

Comment nous, êtres humains avides de destruction et
de souffrances, pourrions seulement imaginer que les
autres doivent suivre notre exemple?

Sommes-nous faux?

Egocentriques?

Ou tout simplement humains?



1500

SCHWABENSTEIN

1500







Ombre

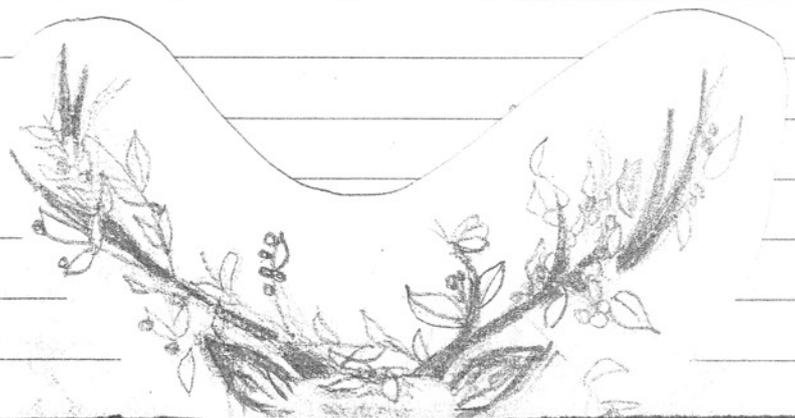
Lumière

Dualité

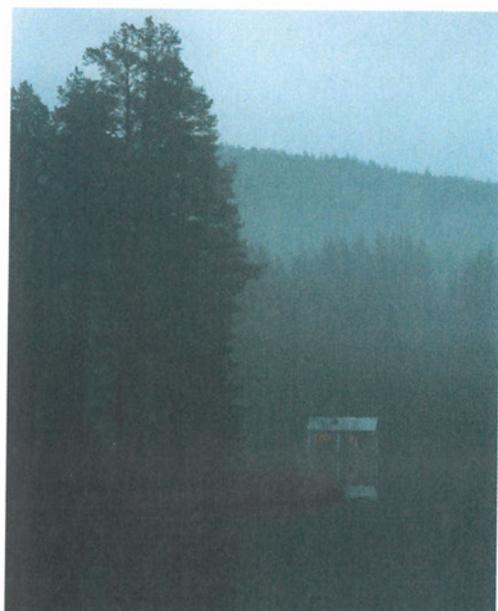
Ensemble

Connexion

Tissage



de la nuit, je les vois
alors qu'eux
ignore ma présence





OBSCURS INCONNU
COEUR AU BORD DES LÈVRES
CHERCHANT L'ESPOIR



Tenants et abâtisseurs

nous sommes là

à leur lisière

comme des exilés

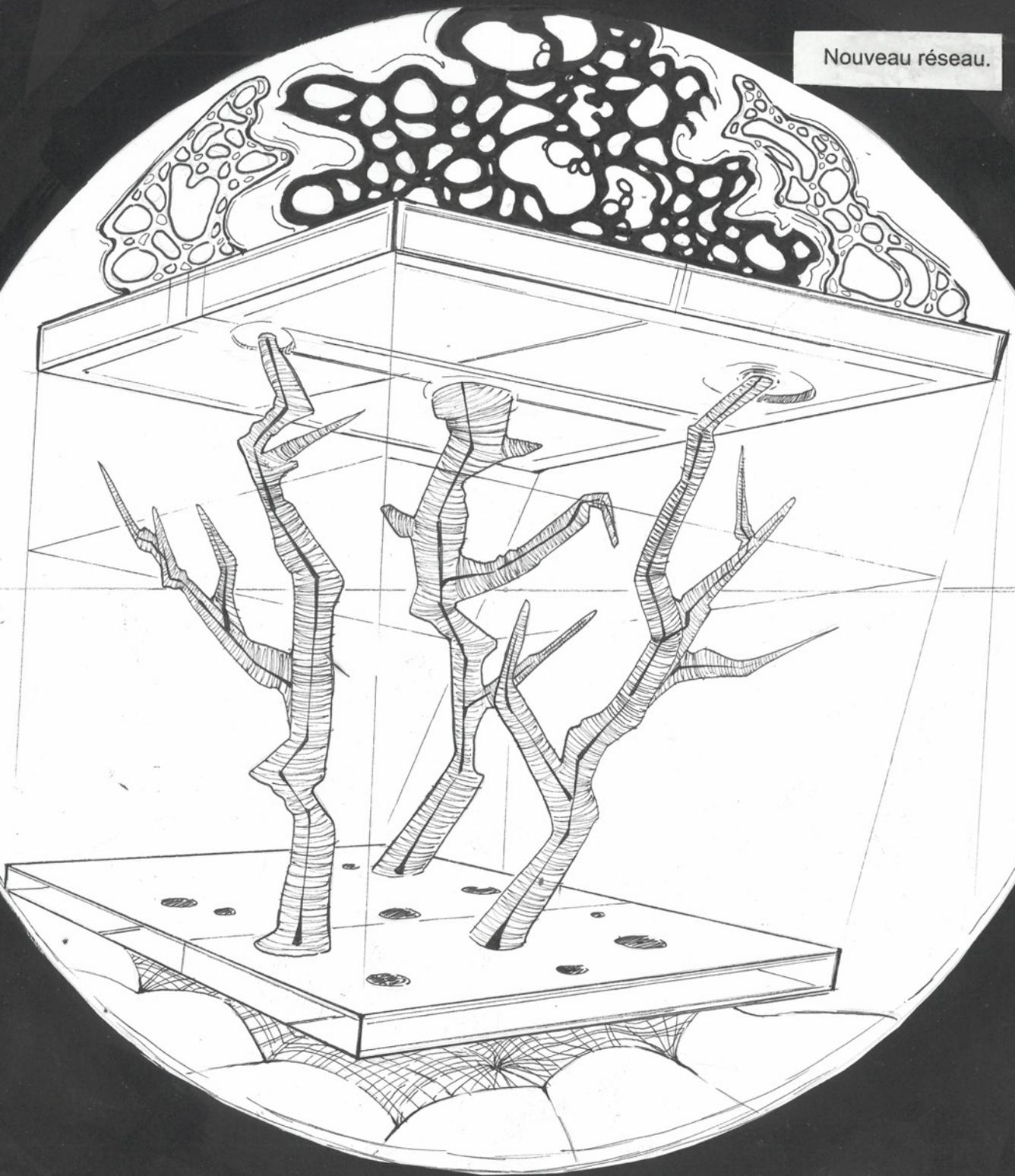




Parfum de timidité diffusé.

Fissure.

Nouveau réseau.



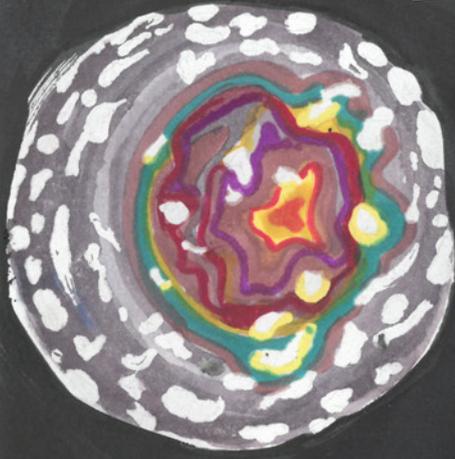
« Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire le miracle d'une seule chose. »

Elle est si belle, ne me l'enlevez pas!
Il ne me reste plus qu'elle, laissez-la moi!

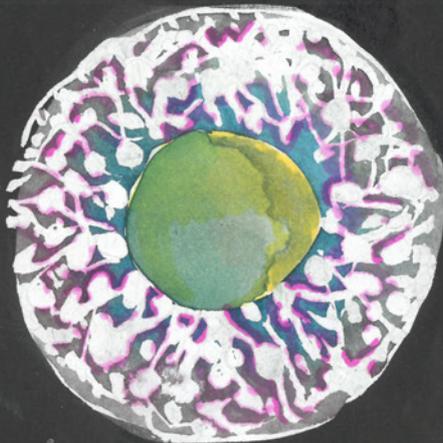
Il... Il me la pranne, ma... mai... maison, la mi... mienne
Que vais-je faire sans elle?

Le secret le mieux vendu est celui du flic qui ramasse ses champignons. Ce flic, personne ne le révèle, car il vit dans un trou à rats afin d'éviter les préjugés. Ce flic là est même certain que le lieu secret de récolte, est le monde parfait parce qu'il n'y a rien. Personne n'ose s'y rendre. Tous les champignons, les plus rares y sont. Nombre de cueilleurs rêvent de ce flic car il peut se permettre de cueillir en toute liberté, et sans que personne ne le dérange. Il récolte tout d'une rapidité phénoménale, aussi vite que les maisonnettes sur les côtes. Avant que je vous dévoile ce secret, sentez les arômes dans votre tête et observez le grand chêne. Je vous conseille de garder le silence car si vous révéler par la suite ce lieu, trop de monde s'y rendra et la cueillette sera moins fructueuse.

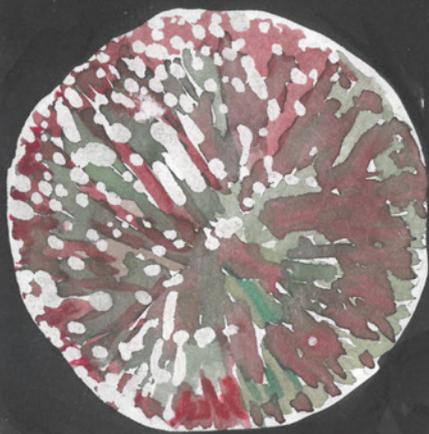
Pas de bruits.

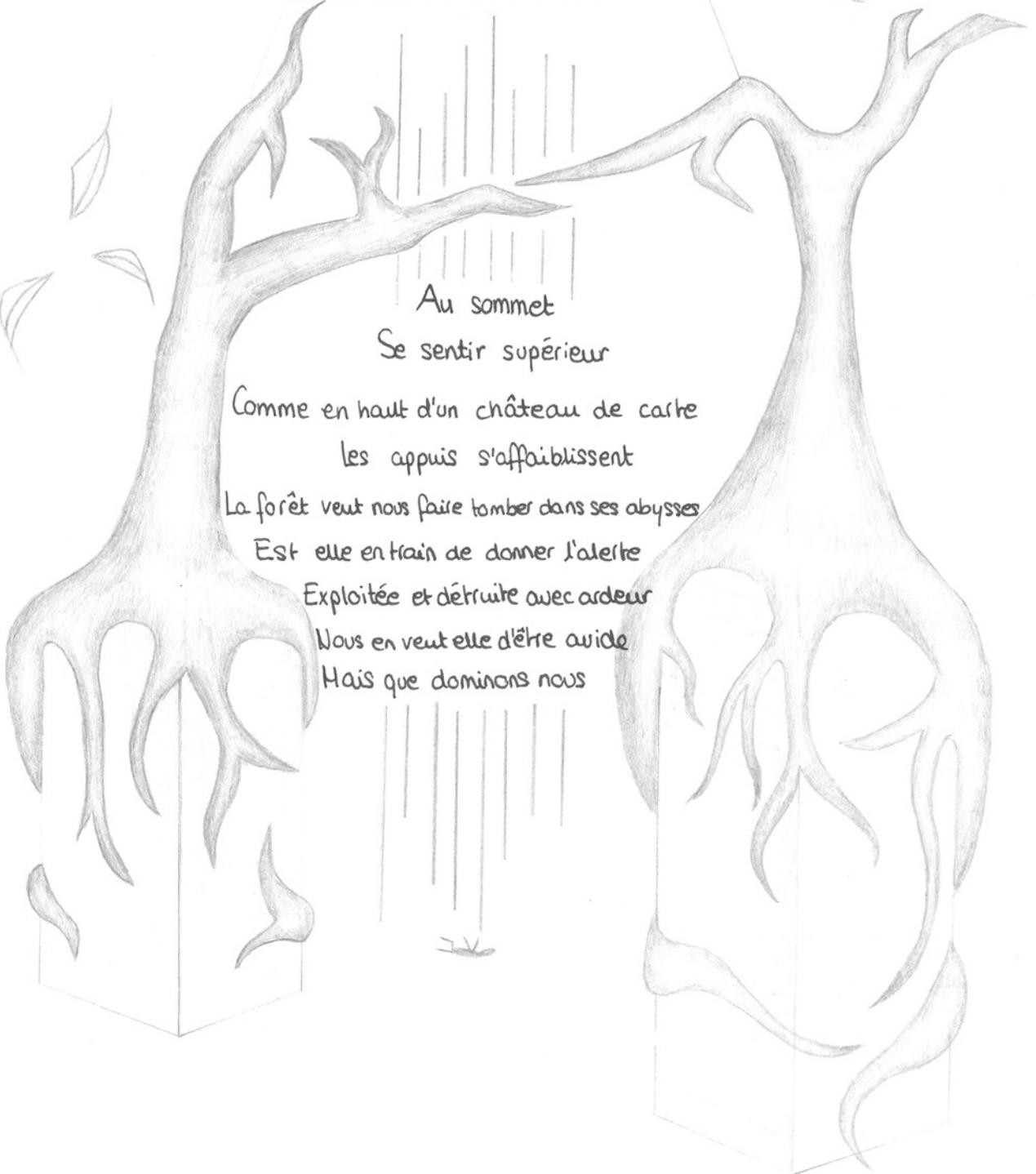


Tranquille et paisible.

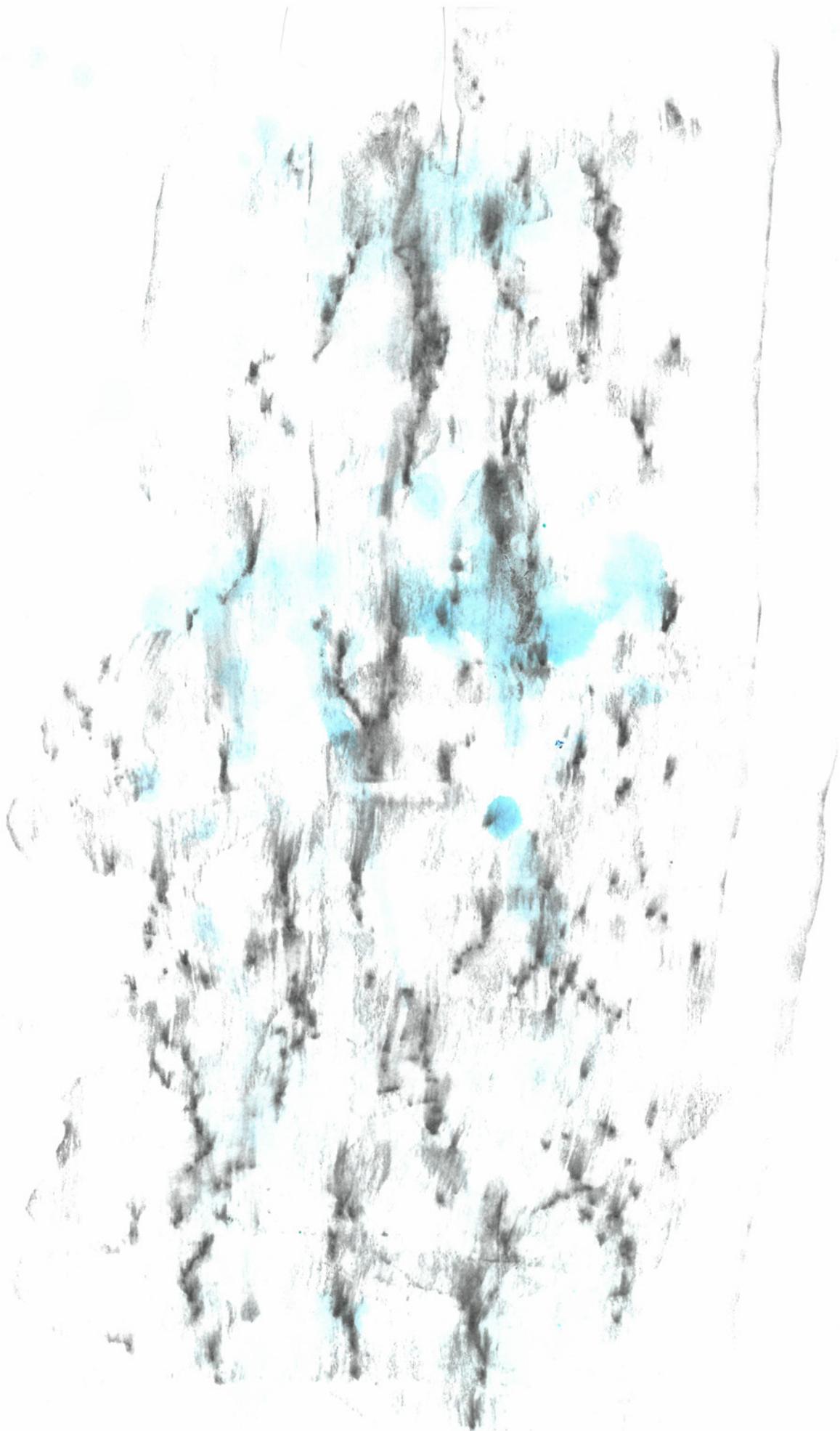


Spores diffusées, ils se multiplient.





Au sommet
Se sentir supérieur
Comme en haut d'un château de carte
Les appuis s'affaiblissent
La forêt veut nous faire tomber dans ses abysses
Est elle en train de donner l'alerte
Exploitée et détruite avec ardeur
Nous en veut elle d'être avide
Mais que dominons nous



Forêt

Forte

Folie

Foule

Feu





retrouver un carnet où
les mots racontent
des trains manqués
des chagrins têtus
des voiles dressées sur un horizon
orange

des enfants occupés à leur monde
un arbre dans l'offrande de son ombre
la douceur de la peau
au coin des paupières

un visage croisé il y a mille ans
des heures parcourues avec lenteur
dans la ville assoupie

et ce point de silence
qui sans cesse réclame
et attend

quelque chose s'achève
quelque chose commence
dans le feu joyeux des soleils
qui dansent

reste notre ligne de vie
cette liberté
à dessiner

serrés autour de la table
ce geste d'offrir
le pain le plat brûlant
la corbeille de fruits

nous cherchons une chaleur
encore
celle des voix des regards ma

et les absents
sont invités à nous rejoindre

l'air porte un p

da

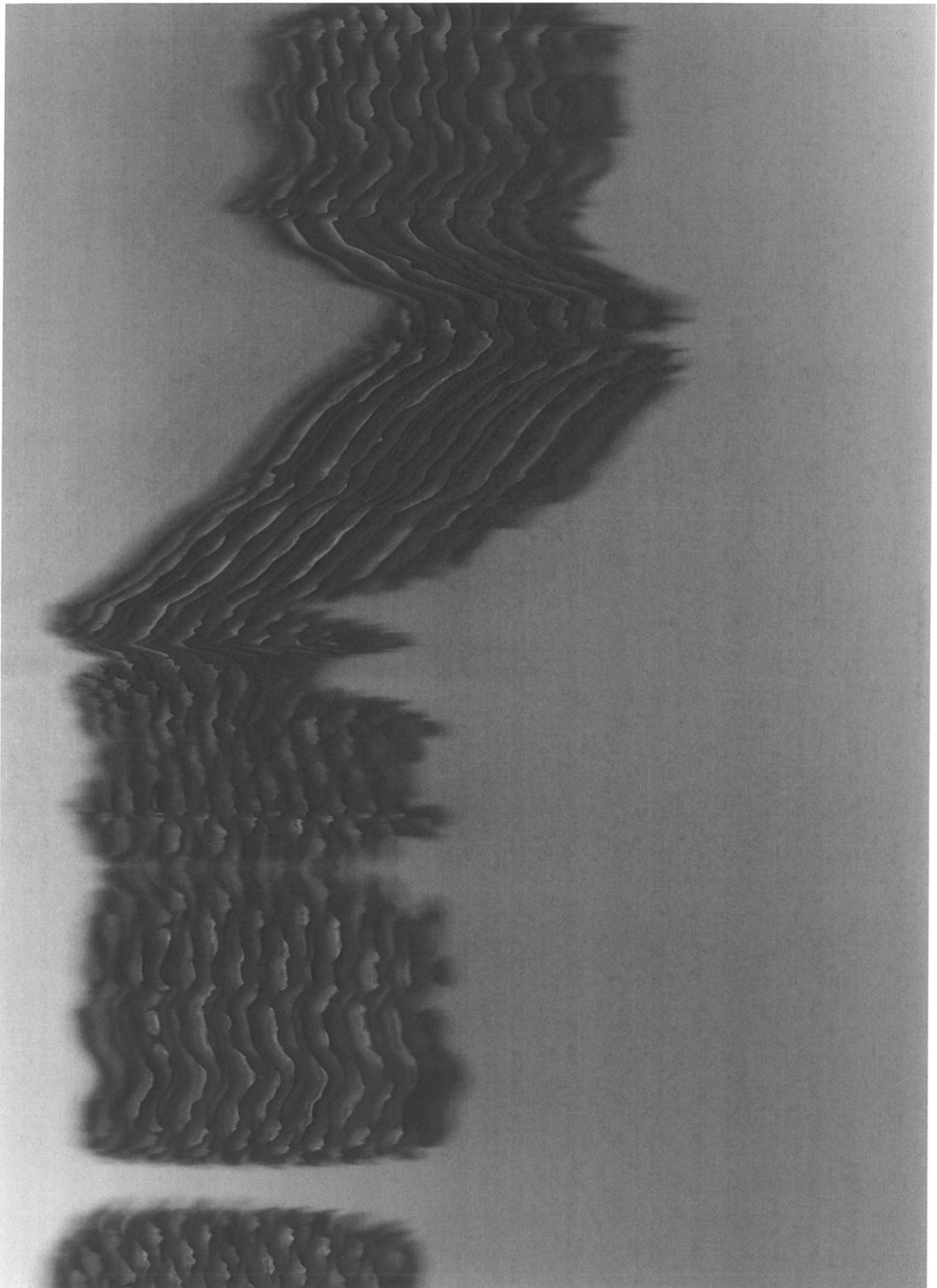
de tant

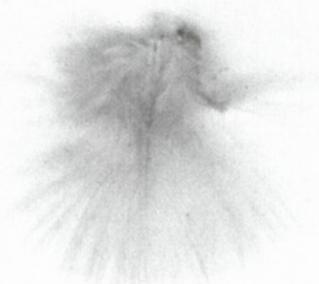












Effexion

La forêt est sacrée. Un vrai cadeau dans ce monde. Une que l'on a décidé d'ignorer et détruire. Certes, on garde certaines forêts dans le monde... Mais c'est plus un rappel que de l'empathie. "Gardons certaines pour nous rappeler de ne pas les détruire tous." Elles sont gardées vivantes comme prisonnières et pas comme libres. On garde certaines et en prend soin comme devoir et pas de plaisir. La paix, le calme, la sérénité et la sagesse de ces zones de confort et innocence vont nous laisser, à cause de nous même.

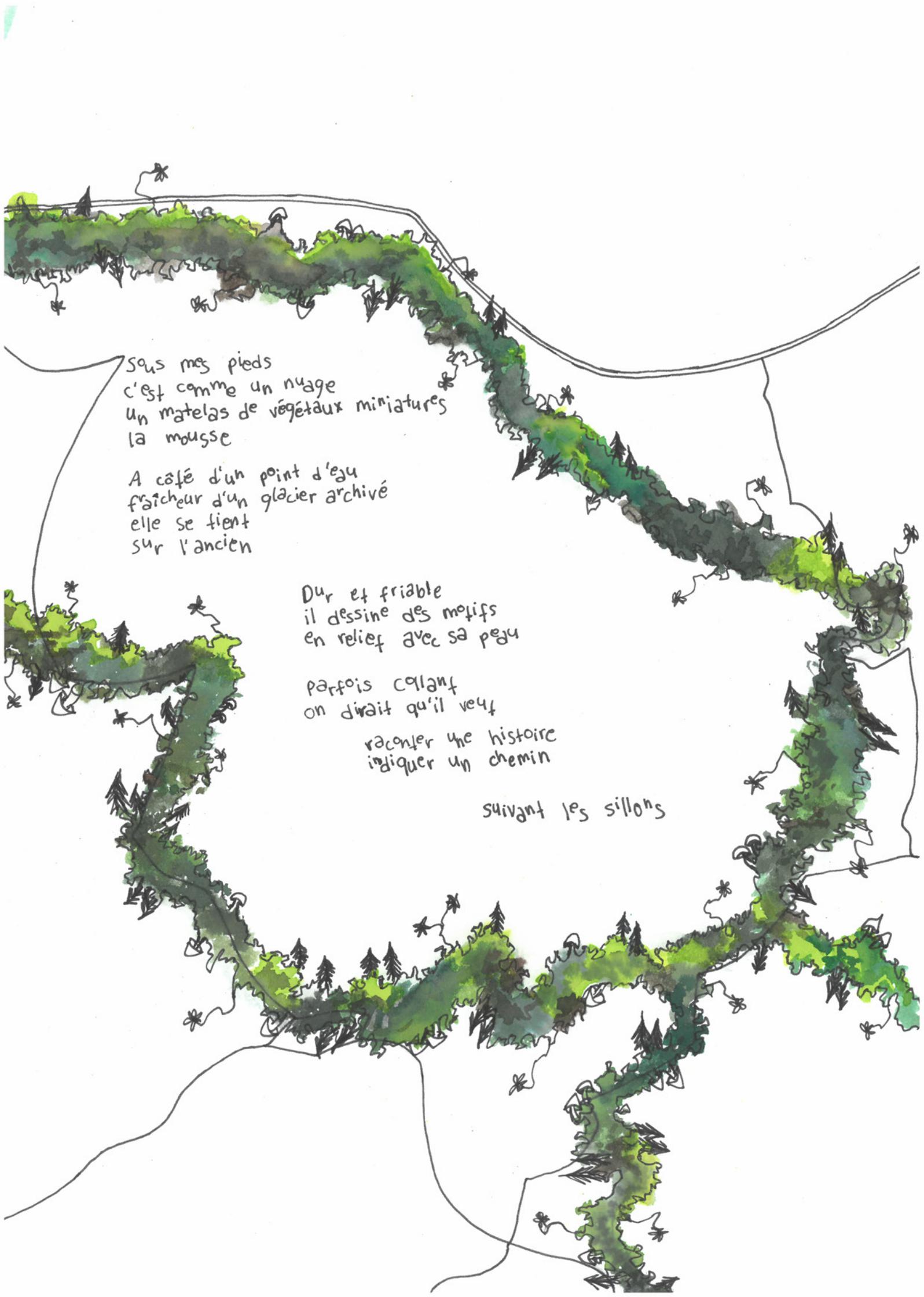
A close-up photograph showing a person's lower leg and foot. The person is wearing black trousers and a bright red sneaker with white accents and laces. The sneaker is positioned on top of a flattened, crushed cardboard box. The scene is set outdoors on a gravel path, with a dense green hedge and trees in the background under a clear blue sky. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

éclater, heurter, dissimuler



négliger, accepter, regretter





sous mes pieds
c'est comme un nuage
un matelas de végétaux miniatures
la mousse

A côté d'un point d'eau
fraîcheur d'un glacier archivé
elle se tient
sur l'ancien

Dur et friable
il dessine des motifs
en relief avec sa peau

parfois collant
on dirait qu'il veut

raconter une histoire
indiquer un chemin

suivant les sillons

JOURNAL DU CANTON DE VAUD

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**

AV. DE LA GARE Yverdon . 2.12.56 - CH. POST. II c 485
 Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
 AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
 RECLAMES : 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

NORD VAUDOIS

ADMINISTRATION · RÉDACTION · IMPRIMERIE GESSLER

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
 6 mois ,, 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
 3 mois ,, 3.-, — — — 4.50
 ETRANGER : un an Fr. 18.- — — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

PLUS DE FORÊT DANS LE CANTON DE VAUD D'ICI 2021 ?

10 ans après la construction de l'autoroute N1 reliant Yverdon et Avenches puis la déforestation de plusieurs réserves naturelle, les experts affirment que ce phénomène impacte la santé de la population. En effet se projet ayant pris place en 1992 a engendré plusieurs conséquences. Estimant que la N1 ne suffisait pas, la confédération a décidé de construire d'autres autoroutes sur les réserves naturelles, situées en Suisse romande, prenant, selon eux, trop de place dans notre pays et n'ayant pas une réelle utilité dans celui-ci.

En 10 ans, ces derniers ont essayé malgré tout de prendre en compte les demandes des citoyens en construisant des espaces nature appelés maintenant « Naturartifi ». Dans le canton de Vaud nous pouvons retrouver 4 Naturartifi situés à Aigle, Lausanne, Grandson et Nyon. Ils seraient destinés à garder cet aspect de nature en Suisse tout en optimisant l'espace. On y retrouve de faux arbres ainsi que de fausses plantations toutes faites en métal. À l'aide d'un casque de simulation, vous pouvez y pénétrer tout en ayant l'impression d'être en forêt. Mais cela a un prix. Toutes personnes voulant y rentrer doivent être munies soit d'un abonnement mensuel coutant 780.- ou alors d'un ticket

journalier d'une valeur de 99.95. —

Nonobstant les efforts mis en place du gouvernement, les citoyens se révoltent. Quasiment un siècle après la grève générale de 1918 plus de 37'000 paysans, ouvriers, fonctionnaires et employés se mettent pour la seconde fois en grève, en Suisse, afin de ralentir les déforestations ayant lieu dans la Romandie. La situation est précaire. La confédération ne compte pas y mettre une fin et songe même à utiliser les manières fortes. Mais les manifestants de la LSPN (Liges Suisse pour la Protection de la Nature) ne sont pas près d'arrêter.

Outre cela, ces déforestations abondantes causent des symptômes de plus en plus fréquents chez les citoyens. On parle ici de dépression liée à la perte de sensibilité de certains sens : perte de l'odorat, goût moins développé. D'une fainéantise imposante et d'un taux de stress augmentant. Les gens sortent de moins en moins et cela engendre également de fortes migraines. Une grande masse essaie en vain de partir, mais cela devient complexe au vu des prix de l'essence et des transports publics.



N1 reliant Yverdon et Avenches

« Il serait bon que l'on tienne compte du désir de la population de nos régions qui entendent sauvegarder des valeurs irremplaçables. »
 Avait déclaré M. Monney, syndic du village de Bollion, le 29 novembre 1989, suite aux votations concernant la construction de la N1.

LES CONSEILLERS FÉDÉRAUX SONGENT DONC RÉELLEMENT À VIDER CE LAC !

Jean-Pascal Delamuraz, membre du parti radical démocratique à déclarer au conseil ce vendredi 1^{er} mars son projet impliquant le bétonnage du lac de Neuchâtel. Celui-ci estime également que les espaces naturels prenant trop de place devraient être détruits afin de pouvoir produire davantage. « Si l'on produit davantage cela nous évitera d'être en pénurie s'il venait à un virus de se propager », a-t-il dit lors du conseil. Au vu de cet argument médiocre, la population conteste. « Ceci est une situation fictive que nous n'aurons plus à vivre, donnez-nous du concret », a affirmé

un manifestant de la LSPN Delamuraz souhaiterait donc bétonner les lac Léman afin de construire différentes usines qui selon lui ne sont pas assez nombreuses en Suisse. Ruth Dreifuss, partisane du parti socialiste se lève et proteste contre ce projet. Celle-ci avoue penser que le mouvement va trop loin. Elle qui était pourtant l'une fondatrice du mouvement essaie de calmer le jeu. Une décision finale n'est pas encore prise, mais le conseil fédéral préférerait éviter une votation.

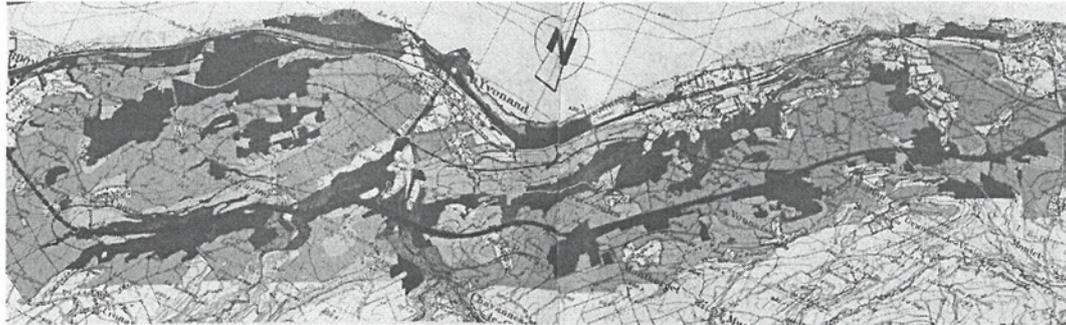
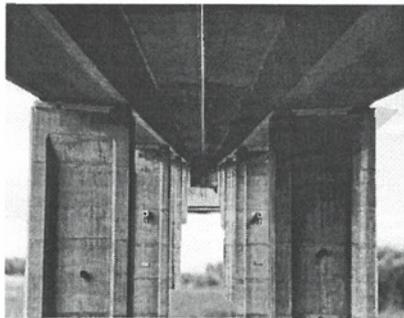
Ces événements ont-ils affecté les nouvelles générations ?

Les experts affirment que les nouvelles générations sont touchées par ces phénomènes. Certains enfants n'ont pas leur sens de l'odorat assez développé, leur empêcheant par exemple de différencier certains aliments. Leur jeunesse est finalement limitée à rester chez eux et aller à l'école car certains parents estiment que les rues sont trop dangereuses en raison de toutes ces routes et usines construites. Ils n'ont en effet pas tort. Plus de parc pour les enfants, plus d'endroit paisible. Tout est rasé pour produire le plus. Selon Léonard Carpenne la situation dégénère. « Le gouvernement ne contrôle plus la situation et ne prend plus en compte l'éducation et la santé des enfants. En effet, ces espaces que nous avions jadis nous permettaient de se ressourcer et apportaient une certaine sérénité dans notre quotidien. Il serait donc possible que les futures générations ne connaissent plus ce sentiment et ces différentes sensations que nous provoquait la forêt. » A-t-il écrit.



La politique a toujours été orientée vers des objets, des enjeux, des situations, des matières, des corps, des paysages, des lieux. Ce qu'on appelle les valeurs à défendre, ce sont toujours des réponses aux défis d'un territoire que l'on doit pouvoir décrire. Telle est en effet la découverte décisive de l'écologie politique : c'est une politique orientée-objet. Changez les territoires, vous changerez aussi les attitudes.

Bruno Latour



« Nos enfants ne nous jugeront non d'après notre production de mégawatts ou notre réseau d'autoroute, mais d'après la nature que nous laisserons », disait la LSPN (Ligues Suisse pour la Protection de la Nature)

LES ÉMOTIONS CACHÉES DES PLANTES

Le transeugénisme qui prétend gouverner la nature n'en finit pas de prouver son ignorance, son arrogance et ses limites face aux ressources des plantes. L'humour ferait-il partie de leurs défenses naturelles ? L'exemple le plus frappant que je connaisse, dans le domaine de l'ironie végétale, est ce que les botanistes ont appelé l'affaire du *New York Times*.

En 1964, un chercheur de l'université d'Harvard spécialisé dans les punaises, Karel Slama, se retrouve confronté à un mystère insoluble. Depuis qu'il a quitté son pays natal, la Pologne, pour intégrer ce laboratoire américain, il observe du jamais-vu : les insectes éclosant dans ses boîtes de culture produisent six, voire sept métamorphoses larvaires au lieu de cinq, règle absolue pour cette espèce. Du coup, les larves meurent avant d'être devenues punaises. Il finit par en trouver l'explication : un excès d'hormone juvénile. Mais quelle en est l'origine ? Après avoir examiné en vain tous les facteurs de contamination possibles, il n'en

reste qu'un : les feuilles de journal tapissant les boîtes de culture. Slama se livre alors à des expériences qui laissent perplexes les laborantins : il entreprend de faire pondre ces punaises sur divers organes de presse. Du *Washington Post* à la *Pravda* en passant par *Le Figaro*, le *Times* de Londres et le *Tempo* de Rome. Aucune perturbation hormonale. En revanche, dès que les larves se retrouvent placées sur le *New York Times*, journal auquel son laboratoire est abonné, elles multiplient leurs métamorphoses jusqu'à ce que mort s'ensuive. Qu'a donc de spécial le *New York Times* ? Qu'est-ce qui rend fatal aux punaises ? L'homme s'est donc fait un devoir d'aider le végétal en le rendant transgénique. Ironie de la situation, les fabricants d'OGM qui, dans un but lucratif, avaient introduit génétiquement au sein des végétaux les protéines insecticides contre lesquelles se sont vite immunisés leurs attaquants ont été contraints, pour les mêmes raisons financières, de rendre artificiellement aux plantes les défenses naturelles dont ils

les avaient privées. Les analyses sont formelles : ni le plomb des caractères. Ni l'encre d'imprimerie ni les composants chimiques du papier en lui-même. Il reste une dernière piste : la source même de ce papier. Après une enquête confinant à l'obsession, l'infatigable Slama découvre que les arbres abattus pour élaborer la pâte à papier du *New York Times* proviennent tous d'une forêt infestée... de punaises. Aussi aberrant que cela paraisse, la substance mortelle fabriquée par ces arbres demeure active sous la forme de pâte à papier, malgré tous les broyages et les mixages. Délire paranoïaque d'un savant fou ? Non. En 1966, on put isoler dans ces conifères une substance baptisée «juvabione», mimant à la perfection les effets de l'hormone juvénile des punaises, mais à un dosage qui provoquait leur décès. En un mot, les sapins balsamiques et les mélèzes, pour lutter contre l'attaque des punaises à bois, avaient mis au point le plus redoutable des insecticides. Celui qui détruit une espèce en l'empêchant de se reproduire.

Didier Van Cauwelert



Les citadins regardent les arbres comme des « robots biologiques » conçus pour produire de l'oxygène et du bois. Forestier, Peter Wohlleben a ravi ses lecteurs avec des informations attestées par les biologistes depuis des années, notamment le fait que les arbres sont des êtres sociaux. Ils peuvent compter, apprendre et mémoriser, se comporter en infirmiers pour les voisins malades. Ils avertissent d'un

danger en envoyant des signaux à travers un réseau de champignons appelé ironiquement « Bois Wide Web »

EN VENTE CHEZ PAYOT DÈS LE 9 AVRIL

Et si la liberté consistait à posséder le temps ? Et si le bonheur revenait à disposer de solitude, d'espace et de silence — toutes choses dont manqueront les générations futures ?



Dans les forêts de Sibérie — Sylvain Tesson

ABONNEMENTS TRAIN CANTON DE VAUD

Annuel : 6'190.-
Mensuel : 480.-

ZONES

1 zone : 5.-
2 zones : 10.-
3 zones : 14.-



Maux de tête Migraines
Douleurs Insomnies

CEPHALINE
PEYAT, YVERDON

Antidémétrique en poudre ou comprimés
fr. 1.75 — Toutes pharmacies
(D. C. M. No 554)

A LOUER

Appartement 2 pièces,
Vue sur le « lac » de
Neuchâtel avec mur
antibruit
Contact : 021 861 53 74

Occasion

Lot de 3 casques
simulateur de forêt
édition 2, presque neuf
et une brume senteur
florale pour 39.95. —
Contact : 032 435 45 76

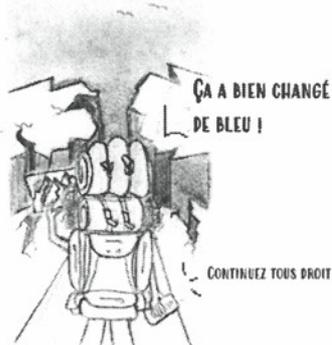
A vendre

Appartement 3
pièces, à côté de
seulement 4 usines !
Contact : 021 643 56 76

Trouvez les 7 différences



Réponses : come du cerf, patte du cerf, fleur, racine, lune, branche tordue, sommet de la montagne









Merveilleux

Cœur

Peureux

Acide

Torride

Rides

Racines

Chemine

Tourne

Retourne

Détour

Des tours

Des routes

Agricole et Urbain

Aujourd'hui, la végétation est plus une accessoire et moins une base fondamentale de la terre. On plante de l'herbe, des arbres et des buissons dans de la pierre ou du béton. Ils se sentent seuls. Pas connectés au sol avec leurs racines. Plus connectés à leur famille. La civilisation pourrait penser que le contraste de vert et de gris est beau, mais c'est simplement triste. Les arbres sont séparés de leurs frères et sœurs qui se font assassiner pour l'économie des monstres de ce monde. On est obsédé avec l'idée de changement, reconstruction ou reproduction. Oui, on peut replanter des arbres, mais n'est-ce pas plus respectueux de les laisser mûrir et mourir naturellement que artificiellement ?



Le secret le mieux vendu est celui du flic qui ramasse ses champignons. Ce flic, personne ne le révèle, car il vit dans un trou à rats afin d'éviter les préjugés. Ce flic là est même certain que le lieu secret de récolte, est le monde parfait parce qu'il n'y a rien. Personne n'ose s'y rendre. Tous les champignons, les plus rares y sont. Nombre de cueilleurs rêvent de ce flic car il peut se permettre de cueillir en toute liberté, et sans que personne ne le dérange. Il récolte tout d'une rapidité phénoménale, aussi vite que les maisonnettes sur les côtes. Avant que je vous dévoile ce secret, sentez les arômes dans votre tête et observez le grand chêne. Je vous conseille de garder le silence car si vous révéler par la suite ce lieu, trop de monde s'y rendra et la cueillette sera moins fructueuse.



STYLIZED RED AND BLACK CHARACTERS, TOP SECTION

STYLIZED RED AND BLACK CHARACTERS, BOTTOM SECTION

JOURNAL DU DEHORS
PÉTTI À PETIT

QUITTANT LA CIVILISATION PETIT À PETIT
DOMAINE ENCORE HUMANISÉ
DÉPASSANT NOS CORPS USÉS
SUR LE SOL D'UNE SYLV

SENSATION DE CALME AU RESSENTI AVEUGLÉ

QU'ILR LES VEUX

FAIRE PLACE À L'EUPHORIE DE LA LIBERTÉ

RANRESSANT LES TRACES DES PAYSAGES FROUVEUX

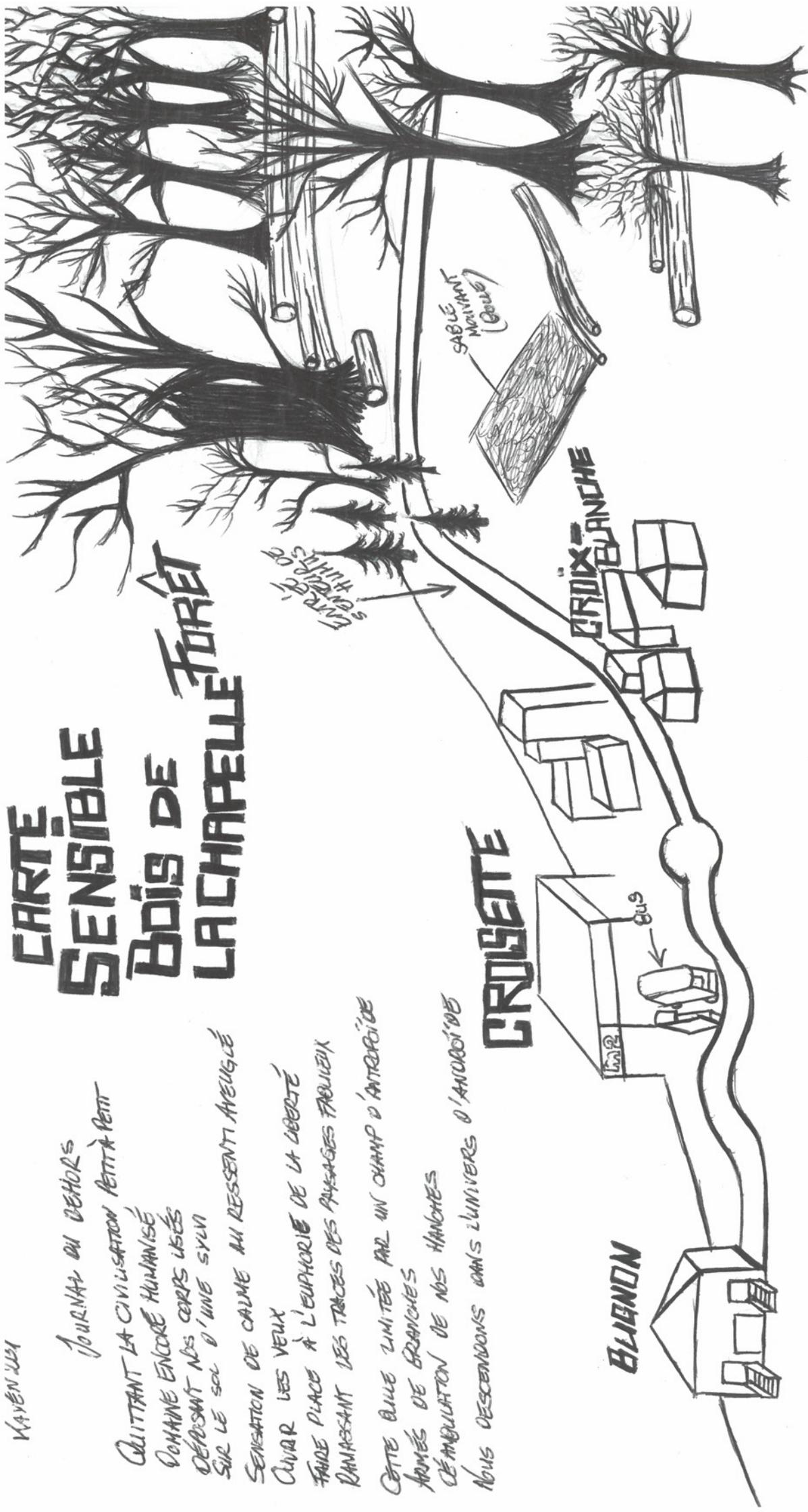
CETTE ALLÉE LIMITÉE PAR UN CHAMP D'ANTROPOÏDE

ARMÉS DE BRANCHES

CÉANGUATION DE NOS HANCHES

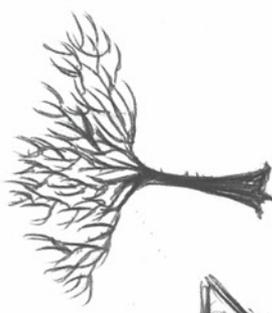
NOUS DESCENDONS DANS L'UNIVERS D'ANDROÏDE

CARTE SENSIBLE BOIS DE LACHAPELLE FORÉ



CHAMPAINS

FERME



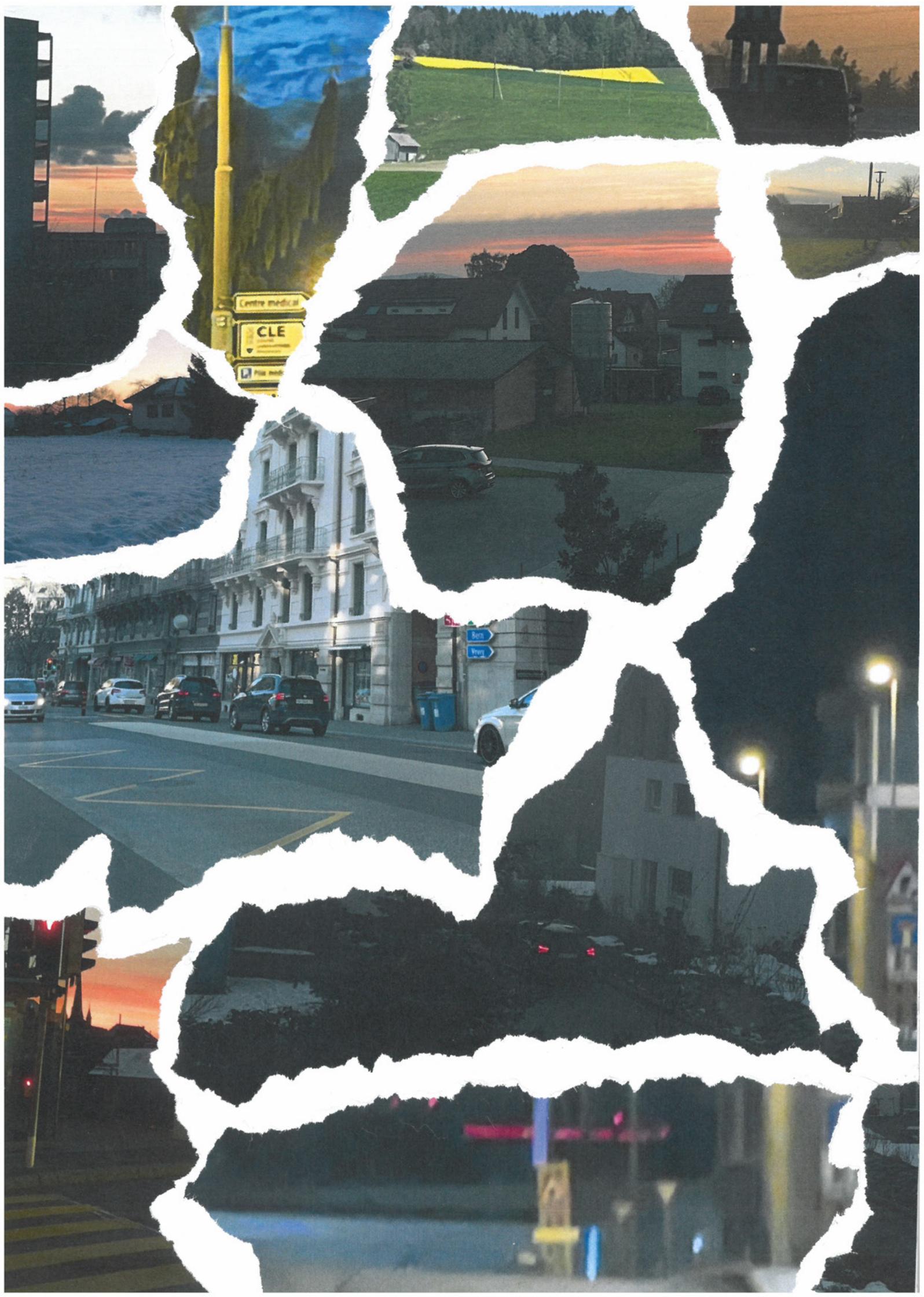
BLANON

CROIX-BLANCHE

SABLÉ MOUVANT (BOULE)

ENTRÉE DE 20 ANCIENS TEMPLS

Déambulation
Machinalement
Machine
Malsain
Trop-plein
Obstiner
Charger
Contribuer



Le goût de l'air

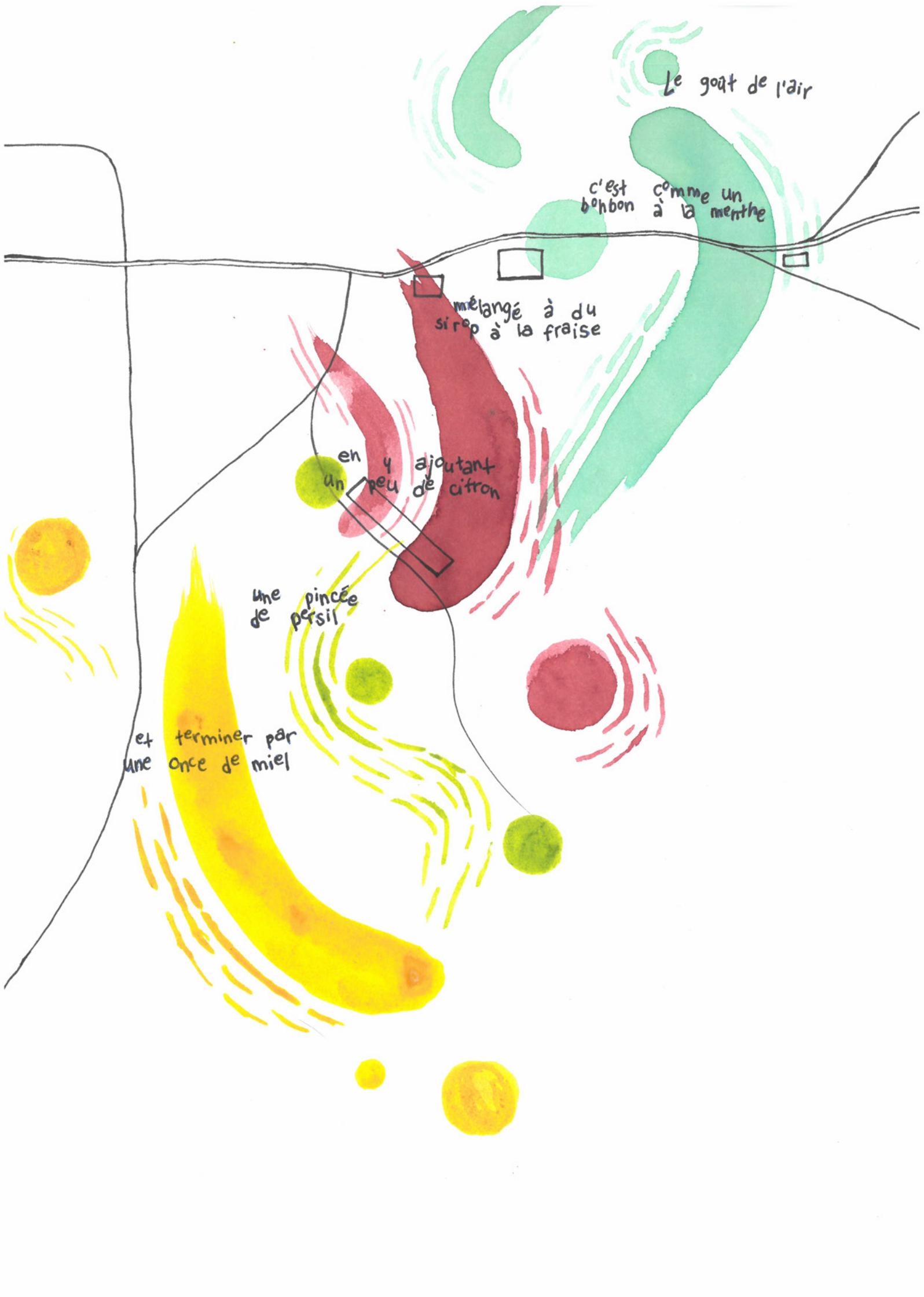
c'est comme un
bonbon à la menthe

mêlé à du
sirop à la fraise

en ajoutant
un peu de citron

une pincée
de persil

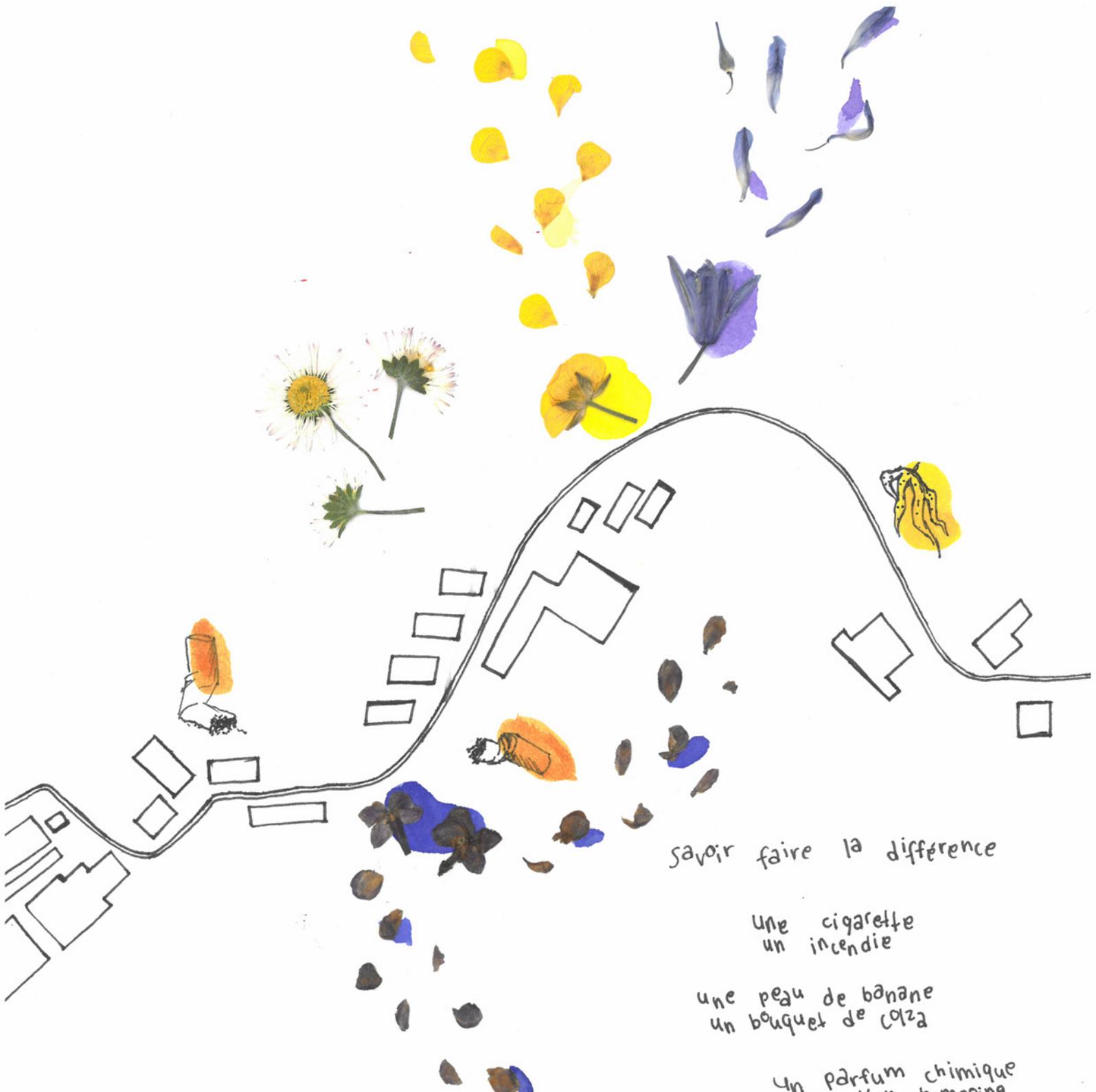
et terminer par
une once de miel



Forêt cémagillée
par un cotar
à quatre roues







savoir faire la différence

une cigarette
un incendie

une peau de banane
un bouquet de coza

un parfum chimique
celui d'un shampoing

l'odeur de ta voiture
l'odeur de ta maison

les effluves d'un jardin
près de celles du goudron



Est-ce le vide à la
transparence gélée notre chemin ?

Notre
ce n'est pas pouvoir
se tenir en un lieu

mais toujours aller
dans ce qui s'élargit
pour tant être une nature
en en étant sure.

Fugue

PAR NINE HENRIKSEN, PHOTOGRAPHIES OLIVIER JEANNIN

*Je n'écouterai plus les stridences des rues
je m'enfuirai
j'irai courir dans les bois
me blottir entre les souches et les mousses
chanter avec la fauvette
et dormir près du torrent.*

On accède à la maisonnette par un sentier dissimulé entre les taillis. La porte d'entrée grince un peu sur ses gonds lorsqu'on l'ouvre. À l'intérieur, tout est simple mais chaleureux. Il y a un poêle au centre de la pièce à vivre; une table près de la fenêtre, couverte de papiers, pinceaux, crayons et livres; et derrière une autre porte, une petite chambre à coucher éclairée par une fenêtre haute derrière laquelle on voit frémir un tremble. La lumière change avec le parcours du soleil à travers les frondaisons des sapins, des hêtres et des frênes. Le jeu des feuilles dans la brise orne les murs de formes ondoyantes. Le glouglou de la fontaine, devant la maison, ourle les heures diurnes et nocturnes.

Tout autour, la forêt. C'est elle qui est ma véritable maison en ce temps de repli. La forêt qui me cache, me protège et me berce comme un enfant malade. Depuis que j'ai quitté le continent assourdissant des humains, il y a de nombreux mois, je laisse peu à peu s'adoucir dans le silence attentif des arbres mes pensées agitées, usées, mes membres lourds de fatigue, mes souvenirs noirs et enchevêtrés, mon cœur affolé.

Petit à petit, patiemment, je réapprends à entendre les voix du dehors et celles du dedans. À observer la vie et son mouvement incessant, comme ce ruisseau où mes pas me portent souvent. Je m'assieds sur un petit banc de sable, là où l'eau semble immobile entre deux méandres plus tumultueux. On dirait que rien ne se passe, que la nappe d'eau stagne



Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Merveilleux, somptueux, merveilleux.
 Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Merveilleux, somptueux, merveilleux.
 Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Merveilleux, somptueux, merveilleux.



Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.
 Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.
 Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.

Le milieu des branches, les et les.
 Le milieu des branches, les et les.
 Le milieu des branches, les et les.

Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.
 Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.

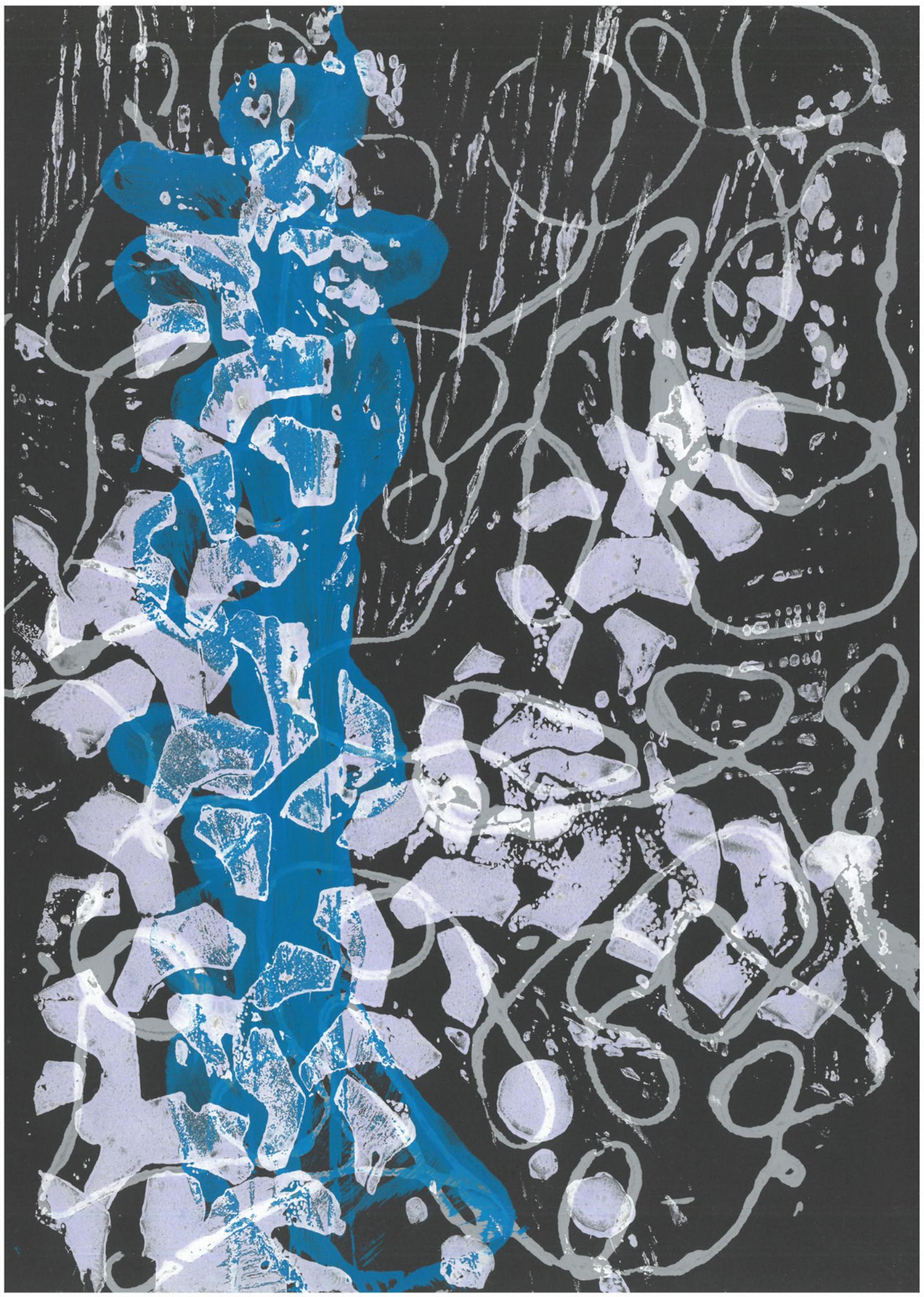
Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Au doux, gras, précieux, merveilleux.

Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Au doux, gras, précieux, merveilleux.
 Au doux, gras, précieux, merveilleux.

Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.
 Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.

Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.
 Ses parties dentées d'abord, elle une seule de ses parties.







Forêt saupoudrée
par un caradement

Des racines à l'arborescence d'un projet

« Arborescence » : c'est par ce mot que nous avons été introduit.e.s au projet que nous allions mener durant quatre mois. Le jour où nos enseignant.e.s nous ont présenté ce programme, des lumières dans les yeux, il et elles nous ont saupoudré d'étoiles.

Nous nous sommes rendu.e.s en forêt tous les jeudis durant un mois pour nous connecter avec cet environnement naturel, apprendre ses facettes cachées, son évolution et l'impact de l'humain. Portée par l'atmosphère des feuillus, l'idée un peu obscure devenait petit à petit un ensemble concret, fait de découvertes et de réflexions. Celles-ci ont été nourries par un atelier éprouvette de M. Guggisberg, un atelier d'écriture de M. Verselle et un atelier avec le garde forestier M. Crisinel. Nous avons aussi assisté à une pièce de théâtre *Arborescence programmée* et visité l'exposition *Des Natures* de la Ferme des Tilleuls.

De retour en classe, entre journal du dehors, bibliothèque mobile, traces et motifs, cartes sensibles et connaissances de chacun.e nous avons abouti à une création personnelle. L'artisan du numérique Marco de Francesco nous a montré comment mobiliser nos connaissances transversales et penser en arborescence.

Pour le travail final, la seule contrainte était celle du format A4. A l'approche du rendu, les attentes de nos professeur.e.s étaient élevées et la pression était au rendez-vous mais nous étions tous bien déterminé.e.s à réussir. Une fois ce défi relevé avec succès, une fierté d'ensemble a empli la classe pour la première fois.

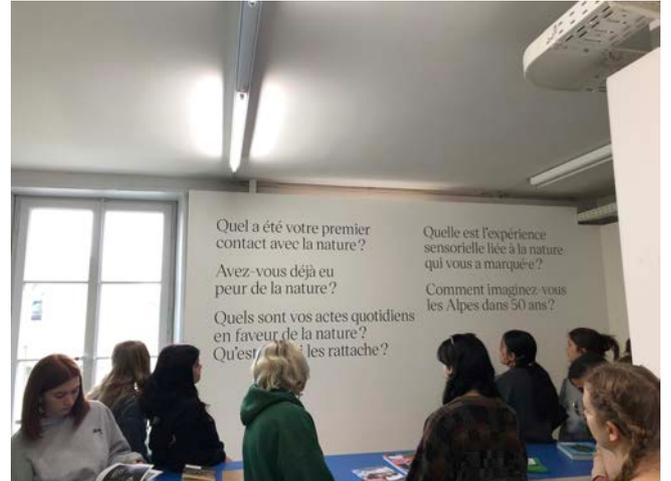
Terre, feuilles, racines, sens, des éléments oubliés à cause de l'argent, du goudron, des bâtiments. Tout cela a pollué notre regard, nous aveuglant et coupant les racines qui nous liaient à notre environnement naturel.

En forêt, cellules parmi les cellules, nous nous sommes activé.e.s pour pouvoir comprendre, explorer ce lieu mais aussi explorer notre être, en éveillant nos sens et notre sensibilité afin de créer.

Fermer les yeux
Prêter attention aux bruits,
Aux sensations,
Aux odeurs.
Sentez-vous le poids de votre corps ?
Entendez-vous ces sons ?
Et puis,
Ouvrir les yeux.
Observer avec un regard neuf.
Se sentir petit.
Se sentir en communion.
Deviner les connexions.
Appartenir à un tout.
Être à sa place.

Grâce à cette expérience nous avons réalisé une œuvre qui a mis en relation spatialité, arts visuels et littérature. Nous avons regroupé notre production dans une édition qui rassemble les projets finaux mais aussi certaines de nos réflexions présentées dans les travaux par discipline. Cette édition présente un mélange de nos visions de la forêt.





Cellules actives

La connexion des mondes verts

Une édition réalisée par la classe 2C1 du Gymnase du Bugnon dans le cadre du projet interdisciplinaire « *s'enraciner* » mené au Bois de la Chapelle à Epalinges au printemps 2022.

Sabrina Belaïd, Elisa Bezançon, Kayén Carrasco, Ludovic de Heller, Eva Grassi, Fiona Jaquet, Nikita Jaunin, Mikael Khan, Emma Klein, Amalia Maurer, Marion Meyer, Tatiana Miah, Pauline Olimpico, José Pardo, Catarina Silva, Amanda Soupper, Léna Unger, Anaëlle Wolleb.

Sous la direction de Valérie Bertherat, Anick Pillionnel et Pierre Vallone.

Nous tenons à remercier particulièrement les personnes intervenues dans le cadre de ce projet : Jean-Philippe Crisinel, Marco De Francesco, Arnaud Guggisberg et Vincent Verselle.

Merci également au laboratoire de médiation scientifique l'Éprouvette, au réseau pédagogique s'enforester, au triage forestier intercommunal Mèbres-Talent et à la commune d'Epalinges.

